

Petit résumé du samedi 19 novembre 2011 au château de Montfort

Le froid est bien vif ce matin mais le soleil à peine voilé semble vouloir être des nôtres. Jean Michel Christian et Bernard piaffent d'impatience et regrettent déjà le retard pris dans la journée. Que va-t-on faire si on est si peu.. ? Heureusement François et Philippe arrivent sur le coup des 10h, on n'est pas des lèves tôt mais le week end doit quand même permettre de récupérer.



Aussitôt le matériel est sorti et l'aire de battage préparé à la hâte par les protagonistes les plus virulents



On notera l'achat inconsidéré de Bernard en matière de chaussures, de sécurité qui plus est : il vieillirait le Bernard ?? et accèderait aux prémices d'un état de conscience qui s'approcherait de la prudence voire entamerait la voie de la raison, je ne peux y croire.

Une fois la gâchée faite, « pas terrible cette chaux hydraulique, je vais les engueuler au service technique ... » (je vous laisse découvrir qui est à l'origine de cette invective), commence la corvée de brouettage vers la Aula et sa grande gamate ; Et là le Jean Michel est au commande, insatiable jusqu'à la lie !



Bernard s'attelle à la fin du mur Est de la Aula. Il pourra passer l'hiver bien en sécurité



Rappelons nous rapidement son état il y a un an ...



François et Christian s'attachent à bien nettoyer le pied du mur du donjon



L'idée est de rendre le plus plat possible le sol en s'alignant sur le niveau du seuil d'entrée de la Aula. Il y a bien quelques mètres cube de déblais mais cela donnera encore plus de lisibilité. Alors commence les rotations de seaux, travail éprouvant et besogneux, mais à cœur généreux rien ne résiste. La tâche n'est qu'un acompte sur le plaisir de la sauvegarde (ça ne veut rien dire mais ça en jette, alors je garde)

Il faudra donc descendre d'au moins 4 hauteurs de pierre sur toute cette longueur



Soudain, François, tel l'épagneul au détour d'un bosquet flairant le gibier, se met à l'arrêt. Il appelle son maître « photo, photo ! »



Mais qu'a-t-il levé le bougre ! Je sais qu'il lève bien le coude d'ordinaire mais en ces lieux ???

Il me montre, fier et ému 2 morceaux de verre qui s'emboîtent intimement. Il rêve déjà d'un vitrail laissant filtrer la lueur blafarde de l'aurore sur la chevelure sagement tressée de Dame Béatrix, se recueillant pieusement sur l'autel de la chapelle du château de Montfort.



Je le sors de son rêve en le caressant entre les oreilles, « bien ça, bon travail, oui bon travailleur, là sage, assis ... »

Nous passons aux choses sérieuses pour un moment de détente. Il manque les gâteaux de Claudine mais la chaleur du café a un côté bien réconfortant qui comble un peu le manque.



Après une matinée studieuse et travailleuse, le mur est terminé pour passer l'hiver en sécurité ;

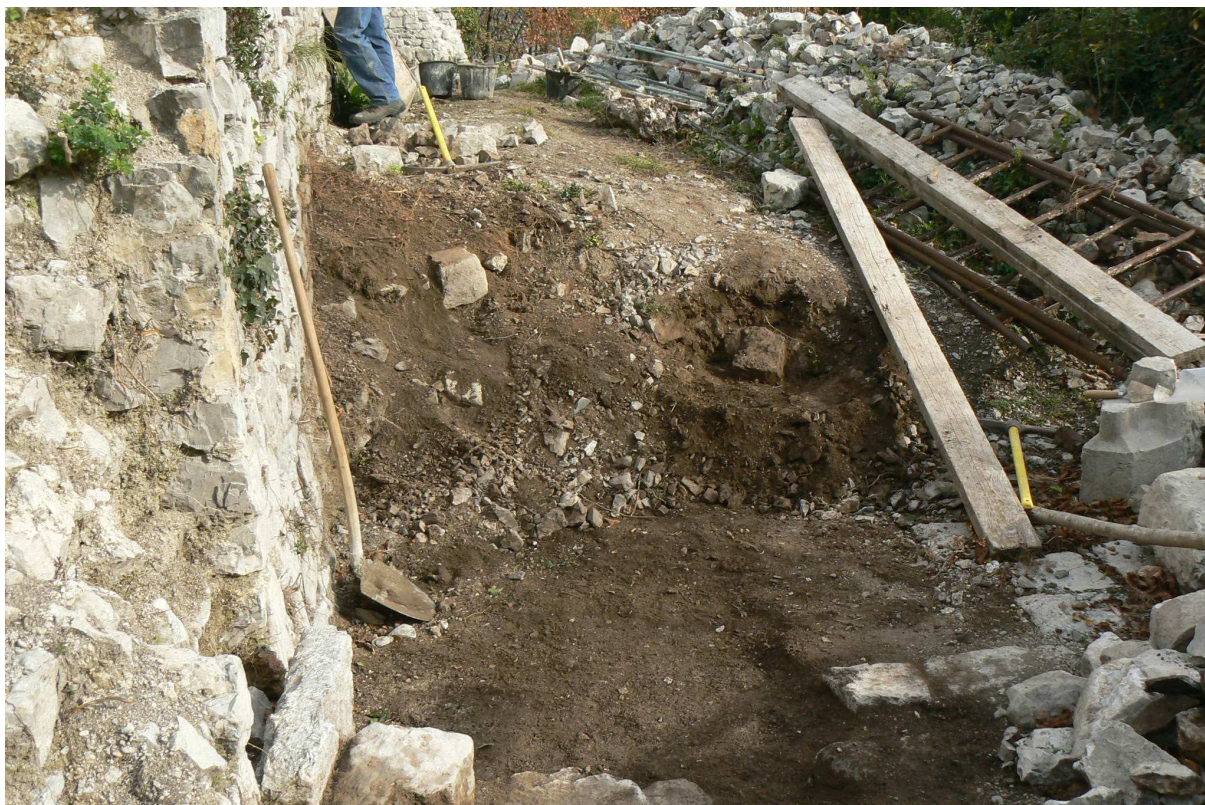
François et Christian viennent admirer le travail du maître, bien conscients de la longue route qu'il leur reste à parcourir pour arriver à cette quintessence, cette aboutissement dans l'art de l'appairage, dans le coup d'œil de l'alignement, le choix subtil des parements,... ils en pleureraient presque.



Le pied du donjon est maintenant bien propre, prêt aussi à passer l'hiver. Bernard propose de faire un relevé pierre à pierre. J'ai failli tomber à la renverse ! Mais effectivement, avant de chercher le bas du



mur Est du donjon, il faut bien repérer les pierres qui risquent de devoir être enlever afin de retrouver la base.



D'ici là il restera quelques trouvailles à analyser comme le laisse présager les premières pierres qui laissent pointer le bout de leur nez

A la mi journée, l'équipe se disperse, se donnant rendez vous pour la grande journée complète de samedi prochain, qui marquera la fin de la saison. Mais on sait que les Raisonners ne résistent guère plus de 2 semaines à l'appel de Montfort, l'ensorceleuse.

Philippe, 20 Novembre 2011

